



Les proches aidants un engagement de tous les instants

le magazine de l'Adapei 63

2^e semestre 2024



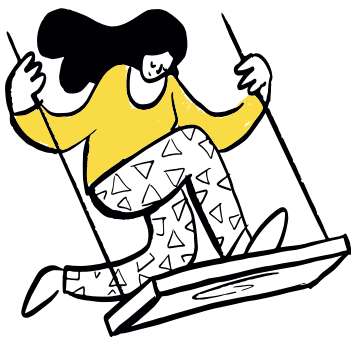
Samedi 28 Septembre 2024
COURNON D'AUVERGNE
(Salle polyvalente du Plan d'Eau)



Venez passer un bon moment
**ON RÉUNIT
TOUT LE MONDE**

Le handicap et les âges

**ENSEMBLE
TOUT EST POSSIBLE**



édito

« Aider ou aimer, c'est presque pareil... »

Chers membres et amis de l'Adapei 63,

Pour ce nouveau numéro de notre magazine, nous souhaitons vous présenter l'engagement des aidants au service des personnes accompagnées. Vous qui nous lisez, vous êtes certainement vous-même des aidants, de près ou de loin, ou encore des personnes, des mécènes ou des institutions, des entreprises, qui aimeraient nous aider en nous soutenant, ou tout simplement en recherche d'une voie d'engagement.

Parce que le handicap ne devrait inspirer qu'une chose : l'action !

Dans la loi de décembre 2015, relative à l'adaptation à la dépendance, on trouve une définition du mot Aidant/Aidante : « personne qui vient en aide, de manière régulière et fréquente, à titre non professionnel, pour accomplir tout ou partie des actes ou des activités de la vie quotidienne d'une personne en perte d'autonomie, du fait de l'âge, de la maladie ou d'un handicap. » Si l'on s'en tient à ce sens strict, cela parle certainement aux proches de ceux que nous accompagnons. Sommes-nous seuls et débordés dans cet acte d'amour, qui suppose un engagement sans calcul, bien souvent au détriment de soi-même et au bord de l'épuisement ? **Comme proches aidants, on s'entend dire : « je vous admire de faire tout ça pour votre enfant ». Mais quand on aime, forcément on aide.** Donc il ne faut pas trop se poser de questions. C'est un état de fait : on est comme ça, on est aidant. A l'occasion de la journée nationale des aidants, en octobre 2021, l'Unapei publiait un clip vidéo : « donnez-nous le droit d'être juste parent ». Bien mieux que tous les discours, je vous invite à visionner ce film qui vous révélera, si besoin, la situation vécue au quotidien par tous les

aidants familiaux. On y revendiquait également que chaque personne en situation de handicap et ses proches ont le droit de bénéficier d'une solution d'accompagnement digne et adaptée, permettant une vie aussi épanouissante que possible ; une place pour chacun dans une société vraiment solidaire et inclusive. Alors, pourquoi serions-nous donc si particuliers que cela (« non ordinaires »), quand parmi les 68 millions de français, le handicap concerne environ 11 à 12 millions de personnes et autant d'aidants ?

Depuis 65 ans, notre association, au sein du réseau Unapei, s'engage et milite pour créer des solutions. Nous innovons constamment, pour ne pas laisser seules les personnes et leurs familles souffrant du handicap. Grâce à l'engagement de pionniers bâtisseurs, de citoyens bénévoles engagés, nous accueillons nos concitoyens en situation de fragilité, au sein de nos établissements. Mais évidemment, rien ne pourrait se faire sans le support de professionnels formés, compétents et impliqués, qui sont eux aussi des aidants. Et nous n'oublions jamais ceux qui sont sans une solution digne et dont les noms sont inscrits sur nos listes d'attente... Les moyens financiers issus de la solidarité nationale, ne sont hélas pas du tout suffisants. Dans le cadre de notre projet associatif global co-construit par la méthode de la triple expertise, et adopté par notre assemblée générale en 2024, nous voulons continuer à innover en ayant comme mot d'ordre : « expérimenter, c'est apprendre ! ».

Le Président,
Vincent TISSERAND



Directeur de publication :
Vincent TISSERAND
Adapei 63
104 Rue de l'Oradou
63000 Clermont-Ferrand
www.adapei63.fr



Impression & distribution :
Atouts PRINT
63250 Celles-sur-Durolle

Nombre d'exemplaires : 5 000 ex
Numéro 4 - 2^e semestre 2024
Numéro ISSN : 3000-0173

Création et réalisation :
KMZ Productions
38, rue des Jacobins
63000 Clermont-Ferrand
kmzproductions.fr

GROS DOSSIER

Les proches aidants p. 4 à 9

ACTUALITÉS

Quoi de neuf à l'Adapei 63 ? p. 10 & 11

FOCUS PORTRAITS

Nicolas et Isabelle de CAP'acité p. 12 & 13

ALLER PLUS LOIN

Les différentes façons de s'engager p. 14 & 15



Jacques Billy et sa fille Caroline © Adapei 63

Proche aidant : ne pas rester seul

Voici le témoignage intime de Monsieur Jacques Billy, un proche aidant dont la vie est marquée par l'amour, la détermination et le soutien indéfectible à sa famille.

À 84 ans, M. Billy partage avec nous son parcours et les défis qu'il a surmontés en élevant sa fille Caroline, atteinte de trisomie 21.

Bonjour Monsieur Billy, pouvez-vous vous présenter ?

Je suis Jacques Billy, j'ai 84 ans. J'ai fait toute ma carrière professionnelle dans le secteur bancaire. Je suis devenu adhérent de l'Adapei 63 dans le courant des années 90, ma fille Caroline travaillait alors à l'ESAT de Veyre-Monton. Puis le président de l'époque m'a convaincu de devenir administrateur au CMPP (Centre Médico-Psycho-Pédagogique).

Pouvez-vous présenter votre fille Caroline ?

Caroline est née le 24 juin 1975, à Vichy. C'était notre troisième enfant. Pour résumer, car en

réalité, il y a eu différentes étapes, les médecins nous ont annoncé qu'elle avait une trisomie 21. C'est alors que j'ai fait la promesse à ma femme, qui culpabilisait beaucoup, que je resterais toujours à leurs côtés. Nous l'avions désirée à deux, nous allions l'élever à deux.

Comment s'est passée son enfance ?

Toute petite, Caroline a été gardée par ses grands-parents. Elle avait des difficultés pour manger et présentait une anomalie cardiaque. À l'âge de quatre ans, elle faisait le poids d'un enfant de deux ans. Elle a alors subi une opération risquée, à cœur ouvert.

« J'ai fait la promesse à ma femme, qui culpabilisait beaucoup, que je resterais toujours à leurs côtés. »

Tout s'est bien passé. Ensuite, nous avons pris une personne à domicile, car nous avons eu de grandes difficultés pour scolariser Caroline. J'ai alors sollicité un rendez-vous avec le maire de Beaumont, la commune où nous vivions à l'époque, en lui expliquant la situation. Il a pris les choses en main et Caroline a pu aller à l'école. Au départ, cela ne se passait pas

très bien. Ma fille était mise au fond de la classe et faisait de la pâte à modeler toute la journée. Je suis alors retourné voir directement le maire. Elle a changé d'institutrice et tout s'est amélioré. Caroline était vraiment bien intégrée.

Comment cela se passait-il au sein de la fratrie ?

Avec ma femme, nous nous sommes toujours dit que nous devions élever notre fille comme les autres. D'ailleurs, Pierre-Olivier, son grand frère, et Véronique, sa grande sœur, ont adopté Caroline sans se soucier de son handicap, comme au sein d'une fratrie ordinaire. C'était leur petite sœur et elle était intégrée dans les jeux. Bien sûr, elle faisait ce qu'elle pouvait, mais ils étaient ensemble et elle était stimulée par ces situations, elle voulait faire comme eux.

En grandissant, comment cela s'est-il passé pour Caroline ?

Caroline est allée à l'IME de Theix pendant deux ans et je faisais les allers-retours matin et soir pour la déposer et venir la chercher. Jusqu'au jour où la directrice m'a suggéré que Caroline prenne le bus, mais ma femme ne voulait pas en entendre parler ! Elle craignait pour sa fille. Nous avons finalement fait un essai et tout s'est très bien passé. Caroline gagnait progressivement en autonomie.

Parlez-nous de votre parcours personnel en tant que proche aidant ?

Je peux dire qu'en tant qu'aidant, j'ai bien été aidé ! J'ai eu de la chance, car beaucoup de personnes nous ont soutenus. Par exemple, nous avons fait la connaissance du professeur Lejeune à Paris (Jérôme Lejeune a découvert la trisomie 21 dans les années 1950 et il a consacré sa vie

à la recherche, NDLR). C'était un homme charmant, à votre portée et qui parlait simplement, alors que d'autres médecins tenaient souvent des discours pompeux ! Je me souviens d'une phrase qu'il a prononcé la première fois que nous l'avons rencontré. Il nous a dit « Vous avez une très grande chance d'avoir votre fille, vous avez une Ferrari avec un moteur de deux-chevaux » ! C'était beau, quand même ! Ces rencontres avec le professeur nous ont permis d'accepter le handicap, c'est en ça qu'elles ont aussi été essentielles. Caroline a été très bien accompagnée.

« La plus grosse difficulté, c'est de devoir se battre en permanence. Puis de ne pas rester seul, de trouver les bonnes personnes et de se laisser guider. »

Quelles ont été vos plus grandes difficultés ?

La plus grosse difficulté, c'est de devoir se battre en permanence. Puis de ne pas rester seul, de trouver les bonnes personnes et de se laisser guider. Tout le monde nous a toujours dit que nous étions exceptionnels, en travaillant tous les deux avec ma femme, en élevant trois enfants, dont une fille trisomique. Aujourd'hui, ma femme est décédée. Quand elle a développé la maladie d'Alzheimer, je suis redevenu aidant. Je l'ai gardé le plus longtemps possible



Jacques Billy © Adapei 63

à mes côtés, au détriment de ma propre santé. Je voulais absolument tenir la promesse que je lui avais faite des années plus tôt, à la naissance de Caroline, de rester toujours auprès d'elle.

Comment cela se passe aujourd'hui pour Caroline ?

Caroline est logée via l'association Anditoit. Ce sont des résidences qui accueillent des personnes en situation de handicap. Elle est ravie de cette autonomie, même si, pour ma femme, au départ, la séparation avec sa fille a été difficile ! Moi, je n'avais pas tout à fait le même regard, je nous sentais chanceux de la voir si bien évoluer. Aujourd'hui, elle travaille à l'ESAT du Brézet. Elle fêtera ses cinquante ans l'an prochain. Le jour où elle a reçu sa médaille du travail, elle a déclaré : « Je vais payer le champagne à tout le monde » !

Avez-vous un mot à adresser aux proches aidants ?

Le plus important, c'est de ne pas rester seul. Il existe toujours des solutions, il faut aller les chercher. Et surtout, il faut avoir confiance en l'avenir.





L'équipe Ressources Familiales de l'Adapei 63

Jean-Pierre Sabarly est directeur de la filière enfance et adolescence de l'Adapei 63. Il pilote l'équipe Ressources Familiales, qui soutient depuis plusieurs années les proches des jeunes en situation de handicap.

Bonjour monsieur Sabarly, pouvez-vous vous présenter ?

Jesuis Jean-Pierre Sabarly, directeur de la filière enfance et adolescence de l'Adapei 63. Cette filière regroupe sept établissements et six services de type SESSAD. Depuis quelques années, nous avons également une équipe Ressources Familiales.

Comment est né ce projet Ressources Familiales ?

À l'époque, j'étais directeur de l'IME de Veyre-Monton. Une psychologue de l'équipe est partie en formation de thérapeute familiale. À son retour, nous nous sommes dit que nous avions une opportunité à saisir. Nous avons de super professionnels auprès des jeunes, mais nous n'accompagnions pas du tout leur entourage. Nous avons trop longtemps banalisé l'aide aux aidants. Nous avons été précurseurs au niveau national.

Comment se compose l'équipe Ressources Familiales ?

Elle est composée de deux psychologues, toutes deux formées en thérapie familiale, d'un éducateur spécialisé et d'un éducateur de jeunes enfants. Ils ne sont pas en lien avec la prise en charge du jeune et sont déconnectés des établis-

sements. Ils s'occupent exclusivement de la famille, ce qui permet aux proches de s'exprimer en toute liberté.

Quelles sont ses missions ?

Nous proposons divers types d'interventions, comme de la thérapie familiale, car le handicap peut fortement perturber l'environnement familial. Les couples, les fratries, les grands-parents, toutes les personnes autour de l'enfant en situation de handicap peuvent avoir besoin de soutien. Nous offrons aussi de la guidance parentale, avec des éducateurs qui aident les familles souvent désorientées par rapport à leur enfant. Parfois, le simple fait de dire aux parents qu'ils ne font pas si mal que cela, ou qu'ils font du mieux possible, est très rassurant pour eux.

Nous organisons également des groupes de parents animés par nos professionnels, où ils peuvent échanger sur leur quotidien et leurs difficultés. L'équipe intervient aussi auprès des professionnels de l'association, notamment les éducateurs, pour leur proposer des formations sur l'approche à avoir avec les familles. L'objectif est de soutenir l'environnement familial de manière préventive.

« Parfois, le simple fait de dire aux parents qu'ils font du mieux possible c'est très rassurant pour eux. »

Quel est le bilan de ces interventions ?

Aujourd'hui, nous avons de bons résultats. Environ quatre-vingts familles ont été accompagnées par l'équipe Ressources Familiales depuis sa création. Ce service est devenu indispensable. De nombreux parents ont trouvé des repères grâce à cette équipe.

Qu'appréciez-vous particulièrement dans votre travail ?

Ce que j'aime le plus, c'est développer des projets innovants comme celui-ci. J'aime adapter les structures ou les services aux besoins des jeunes et de leur environnement.

POUR VOUS, CE N'EST QU'UNE BRIOCHE POUR MOI, C'EST UNE HEURE D'ÉVASION

www.unapei.org



© Caramel - Photo: David LEBLANC

Le réseau Unapei accompagne des personnes avec un handicap intellectuel, psychique, polyhandicapées et avec autisme.

SG  C'EST VOUS
L'AVENIR


Integrance
La mutuelle des solidarités

 evolucare

Membre du réseau

 Unapei

Soutenir les proches aidants et promouvoir l'inclusivité

Sophie Queriaud est engagée au quotidien auprès du soutien des personnes en situation de handicap. Entre combat de tous les instants et énergie constante, elle nous livre son témoignage éloquent.

Bonjour Madame Queriaud, pouvez-vous vous présenter ?

Je suis Sophie Queriaud, et je suis engagée à la fois personnellement et professionnellement dans le soutien aux personnes en situation de handicap. Dans ma vie personnelle, je prends soin de ma tante et de ma nièce, et dans ma vie professionnelle, je travaille depuis plus de vingt-cinq ans dans le secteur médico-social, du handicap et de la protection de l'enfance.

Selon votre propre expérience, quelles sont les principales difficultés des proches aidants ?

Être aidant, c'est un combat de tous les instants qui demande une énergie constante. On est souvent pris dans des contradictions et des dilemmes. Il y a des moments de culpabilité, de découragement, et parfois même un sentiment de rejet envers la personne

aidée, dû à l'épuisement. En plus de cela, il y a la vie professionnelle et les autres membres de la famille à gérer, ce qui demande une énergie considérable.

« Ensemble, nous pouvons mieux accompagner les personnes en situation de handicap et promouvoir une véritable inclusivité. »

Comment peut-on soutenir les proches aidants ?

Je tiens à saluer le travail des professionnels, ainsi que l'engagement des aidants, des familles et des bénévoles. Leur contribution est précieuse, car ils connaissent le quotidien de leurs aidés. Il est crucial de permettre aux aidants d'exprimer leurs douleurs et leurs défis. Actuellement, il n'y a pas assez de moyens pour les accompagner. Pour réellement faire la différence, il faut une mobilisation collective. Ensemble, nous pouvons mieux accompagner les personnes en situation de handicap et promouvoir une véritable inclusivité.



© Adobe Stock

Selon vous, comment peut-on faire évoluer le regard sur le handicap ?

L'inclusivité doit commencer dès la petite enfance. Dès la maternelle, il est essentiel que tous les enfants, quelle que soit leur situation, puissent aller à l'école et être correctement accompagnés. Aujourd'hui, cela reste difficile, et les parents doivent souvent se battre pour que leur enfant soit accepté. L'école est un lieu de socialisation pour tous les enfants. Les enfants, au départ, n'ont pas de préjugés ; ils jouent ensemble sans se soucier des différences. C'est cette méconnaissance que nous devons combattre en communiquant, en témoignant, et en ouvrant nos établissements. Chaque personne a sa singularité, et c'est cette diversité qui enrichit notre monde.



Sophie Queriaud, Directeur Général Adapei 23

AGD Le Viaduc : favoriser le soutien et l'inclusion

Une association puydômoise dévouée à l'accompagnement et à l'inclusion des personnes en situation de handicap

Eric Callamard, Directeur Général de l'AGD Le Viaduc, nous dévoile les multiples facettes de cette association. Il nous présente les missions et l'équipe qui œuvre au quotidien pour favoriser le soutien et l'inclusion des personnes en situation de handicap.



Eric Callamard, Directeur Général de l'AGD Le Viaduc

Bonjour Monsieur Callamard, pouvez-vous présenter l'association AGD Le Viaduc ?

L'AGD Le Viaduc est une association qui accompagne principalement des adultes en situation de handicap. Elle est implantée dans le nord du département, avec des structures à Chambaron-sur-Morges et à Riom. Nous y gérons une maison d'accueil spécialisée, un établissement d'accueil médicalisé, un foyer occupationnel, un ESAT (Établissement et Service d'Aide par le Travail), et un foyer d'hébergement. Nous gérons également une crèche et avons récemment créé un Pôle Ressources.

« Nos bénévoles viennent de tous les horizons : chefs d'entreprise ou retraités, par exemple »

Comment est composée l'association ?

Notre conseil d'administration est composé de membres actifs de la société civile qui n'ont pas forcément de lien avec une personne en situation de handicap. Ce sont des bénévoles qui peuvent venir de tous horizons : des chefs d'entreprise ou des retraités, par exemple. Depuis 2015, deux sièges sont réservés à des parents, élus par les familles, ce qui enrichit les échanges par leur diversité. Le conseil est aussi composé de membres de droit : le maire de Chambaron-sur-Morges, un représentant du Conseil départemental et deux autres membres qui sont issus de la congrégation des sœurs franciscaines, car, à l'origine, notre association était gérée par des religieuses. L'association emploie 230 salariés, parmi lesquels des AES (Accompagnants Éducatifs et Sociaux), des AMP (Aides Médico-Psychologiques), des moniteurs-éducateurs, des éducateurs spécialisés, des infirmiers, des aides-soignants, des psychologues, des diététiciens et du personnel petite enfance. Du personnel des services généraux et administratifs complète notre effectif.

Quelles sont vos missions auprès des très jeunes enfants ?

En 2012, nous avons ouvert une crèche pour répondre aux besoins du territoire, avec une place réservée pour le personnel de l'association et cinq places pour des enfants en situation de handicap ou à besoins particuliers. L'objectif est d'offrir à ces enfants un cadre ordinaire dès leur plus jeune âge.

Il y a trois ans, nous avons créé un Pôle Ressources en partenariat avec la CAF du Puy-de-Dôme, le département et la communauté d'agglomération de Riom Limagne et Volcans. Sa mission est d'accompagner les parents et les professionnels de la petite enfance dans l'accueil d'enfants de 0 à 3 ans ayant un handicap ou des besoins particuliers et assurer une inclusion réussie. L'équipe composée d'une éducatrice de jeunes enfants et d'une psychologue intervient sur tout le département.



La crèche Les Petits Volcans



Trail des enfants de Clairfontaine

Grâce à l'investissement de nombreux partenaires et sponsors et au dévouement d'une quarantaine de bénévoles et employés de l'Adapei, nous pouvons dire que la journée du 8 juin fut une réussite.

Nous avons eu la chance d'accueillir 150 coureurs sur un trail de 14 km à guichet fermé et plus de 140 marcheurs répartis sur les tracés de 10 et 5 km.

L'ambiance de la journée fut rapidement donnée par les coureurs d'Everest en sable, venue en nombre pour permettre à trois enfants, dont deux de l'IMP Clairfontaine de prendre le départ du trail. Les randonnées ont également permis à de nombreux enfants de l'IMP de participer entourés de leur famille pour les accompagner ou en tant que bénévole. Les sourires étaient nombreux et le beau temps présent ce

qui a fait de cette journée un véritable moment de partage et de communion.

Les vainqueurs furent récompensés par la présidente de l'AEC Madame CROZET, la directrice de l'établissement Madame BOTTNER, la Conseillère déléguée à la mairie de La Roche Blanche Madame MAYADE et les organisateurs.

Les bénéficiaires permettront de mener différents projets au sein de l'établissement. Les retours positifs des participants et des partenaires ont permis de motiver l'ensemble de l'équipe à réitérer l'expérience pour l'année prochaine.



© Adapei 63

L'Opération brioches du 14 au 20 octobre

Pour vous, ce n'est qu'une brioche... pour les associations Unapei c'est un soutien pour améliorer le quotidien des personnes en situation de handicap. Alors, n'hésitez plus et, en octobre, cédez à la gourmandise solidaire.

Cette année, les bénévoles des associations du réseau Unapei vous donnent rendez-vous du 14 au 20 octobre 2024 pour découvrir des projets concrets auxquels vous pouvez contribuer. Directement utiles aux personnes accompagnées, vos achats de brioches et vos dons sont essentiels pour contribuer à leur réussite.

Les journées solidaires des associations Unapei « Opération brioches » sont organisées dans de nombreux départements. Venez à notre rencontre sur les marchés, dans les centres commerciaux et autres commerces... les bénévoles vous attendent et comptent sur votre soutien.



Retour sur la venue du préfet

L'Adapei 63 marque une étape forte dans son engagement pour l'inclusion des personnes en situation de handicap avec la signature de la charte UNAPEI & Entreprises, en présence du Préfet du Puy-de-Dôme

ESAT du Brézet, 29 Avril 2024 © Inside Audiovisuel



sion professionnelle, du respect des droits et de la promotion du bien-être des travailleurs handicapés. Au cours de cette visite, Monsieur le Préfet a eu l'opportunité de découvrir les différents métiers des travailleurs de l'ESAT, échangeant de manière chaleureuse avec ces derniers, ravis de partager leurs savoir-faire. Cette immersion au coeur de l'activité quotidienne de l'ESAT a permis à Monsieur Mathurin de saisir pleinement l'importance et la qualité du travail réalisé et de renouveler le soutien de l'État à ce sujet.

Le lundi 29 avril dernier, l'Adapei 63 a accueilli avec fierté Monsieur Joël Mathurin, Préfet du Puy-de-Dôme, à l'ESAT du Brézet pour un événement significatif : la signature de la Charte UNAPEI & Entre-

prises. Cette charte, fruit d'une collaboration étroite entre les ESAT et les Entreprises Adaptées du réseau Unapei & Entreprises, incarne l'engagement profond de l'Adapei 63 en faveur de l'inclu-

AGIR CHAQUE JOUR DANS VOTRE INTÉRÊT

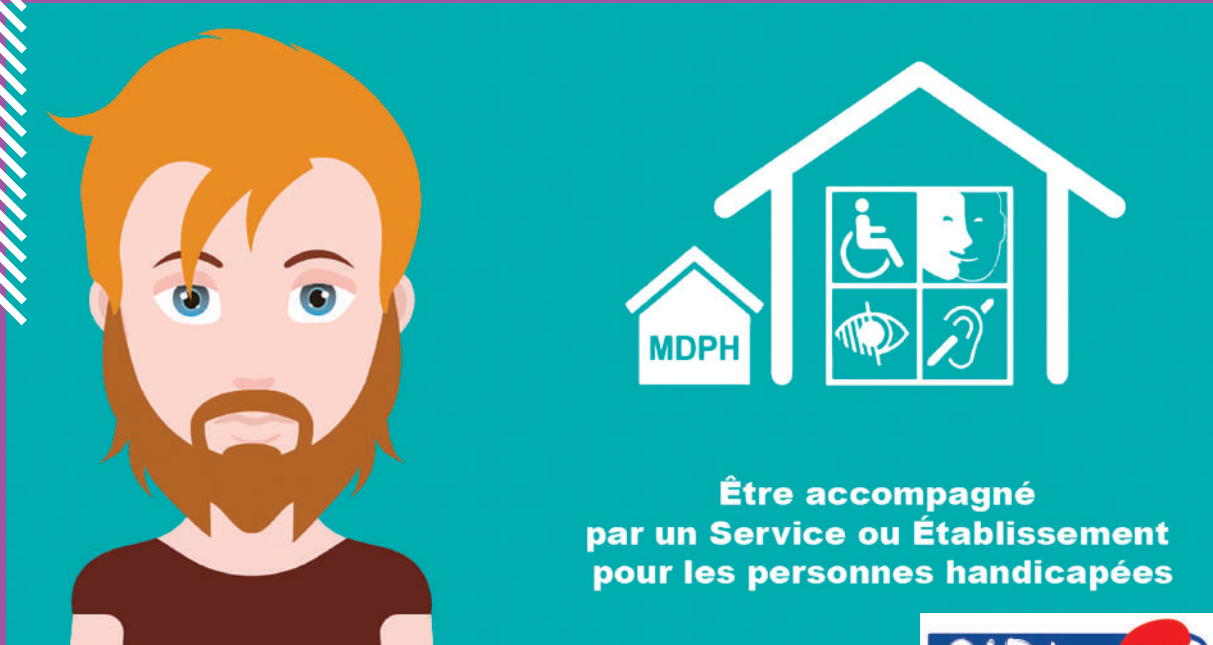


ET CELUI DE LA SOCIÉTÉ

NOS CONSEILLERS SONT À VOTRE DISPOSITION SUR
l'application Ma Banque • credit-agricole.fr/ca-centrefrance • en agence •   



CENTRE FRANCE



CAP'acité : des vidéos comme fenêtres sur le monde

CAP'acité est un projet innovant qui vise à offrir une plateforme d'expression et de soutien pour les personnes en situation de handicap à travers la création de vidéos éducatives et accessibles.



Nicolas est pair-aidant, engagé dans divers projets pour soutenir les personnes en situation de handicap et membre actif du collectif CAP'acité, un rôle qui lui tient particulièrement à cœur et dont il nous parle avec conviction.

Bonjour Nicolas, pouvez-vous vous présenter ?

Je m'appelle Nicolas Morvan, j'ai 50 ans et je vis à Lanester, près de Lorient, en Bretagne. Je suis pair-aidant et je participe activement au projet CAP'acité depuis ses débuts. Je suis également trésorier de l'association d'auto-représentants Nous Aussi.

Quel est votre rôle au sein du collectif ?

Au lancement du projet, nous avons fait des réunions pour travailler sur le site et le projet a démarré. C'est à ce moment-là que j'ai rencontré Isabelle. Je participe aux vidéos. Nous interrogeons des experts, nous

réalisons des vidéos en FALC (Facile à Lire et à Comprendre). Parfois nous faisons des déplacements.

Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans ce projet ?

J'aime tout ! Je veux pouvoir aider les personnes handicapées comme moi, c'est essentiel.

Est-ce que cette mission vous prend beaucoup de temps ?

Ce n'est pas le temps qui est important, car quand on aime on ne compte pas !



Avatar de Nicolas, issu du site www.capacite.net

Isabelle est spécialisée dans le développement d'outils pédagogiques adaptés. Elle apporte son expertise technique au projet CAP'acité et nous livre son point de vue sur cette belle aventure.

Bonjour Isabelle, pouvez-vous vous présenter ?

Je m'appelle Isabelle de Groot et j'ai fondé mon entreprise, Le Pas de Côté, il y a quatre ans. Mon travail est centré sur la création d'outils pédagogiques adaptés, la formation et le conseil. Par exemple, je collabore avec les ESM (Établissements Médicaux Sociaux) pour rendre leur communication accessible, notamment en utilisant le Facile À Lire et à Comprendre.

Comment est né le projet CAP'acité ?

Pendant une année, nous avons travaillé à la conception du site CAP'acité. Ce sont les personnes en situation de handicap elles-

mêmes, dont Nicolas, qui ont décidé de ce qu'elles souhaitent inclure dans le site et de sa conception graphique pour le rendre accessible au plus grand nombre. Tous les contenus sont rédigés en Facile À Lire et à Comprendre, et les membres du collectif ont également pensé aux personnes ne sachant pas lire en proposant des vidéos. Au départ, ils ne voulaient pas apparaître en personne par crainte de stigmatisation, d'où notre choix d'utiliser des avatars. En revanche, il était essentiel pour eux que ce soit leur voix et que chacun puisse participer, quelles que soient ses difficultés en lecture ou en expression. Depuis environ trois ans, le collectif CAP'acité est soutenu par l'UNAPEI BRETAGNE, L'Adapei-Nouvelles Côtes d'Armor, Les Papillons Blancs du Finistère, l'Adapei 35, l'Adapei du Morbihan. Il a également remporté le prix coup de cœur du public lors du festival ADN Ouest.

Concrètement, comment se déroule la création de contenus ?

Les vidéos sont enregistrées mot par mot, phrase par phrase. Ensuite, c'est à moi de faire le montage pour assurer la cohérence. Tout le monde peut participer, pas seulement ceux qui savent bien lire ou s'exprimer.

Au début, j'étais très proactive, mais maintenant, je me fais reprendre quand j'ai une idée ! Ils ont vraiment pris en main le projet et j'en suis très fière.

À présent, je suis à leur service technique, mais ce sont eux qui choisissent les thèmes, invitent des experts à intervenir sur des sujets comme le droit de vote ou l'écologie, par exemple. Le collectif s'est même ouvert au-delà de la Bretagne, avec la participation de personnes souhaitant créer des vidéos sur des sujets spécifiques.

Actuellement, le projet CAP'acité compte environ 150 vidéos et a

« Ils ont vraiment pris en main le projet et j'en suis très fière ! »

dépassé le million de vues sur Youtube, ce dont nous sommes très fiers.

Quels sont les projets à venir ?

Aujourd'hui, les membres du collectif sont totalement autonomes pour rédiger et enregistrer les textes. Ils me les envoient et je n'ai plus qu'à monter les vidéos. La prochaine étape consistera à les former au montage vidéo afin qu'ils puissent être complètement autonomes de A à Z dans quelques années. Ils gèrent déjà leurs propres réseaux sociaux. Il y a vraiment une montée en puissance depuis le début du projet, ce qui est formidable.





Vernissage / exposition au Foyer Les Rivalières - © Adapei 63

La relation humaine est au centre

Ousmane Diallo, directeur de secteur au sein de l'Adapei 63, nous parle de son parcours inspirant et de son engagement pour la cause du handicap.

Ousmane Diallo travaille à l'Adapei 63 depuis 2009. Initialement, il était directeur du secteur Clermont-Val d'Allier, couvrant les établissements de Clermont-Ferrand et d'Issoire. Depuis janvier 2024, il est directeur de secteur Clermont, qui comprend les établissements des Maisonnées des Hauts de Clairefontaine et du Foyer François Pelusset.

Quel a été votre parcours ?

J'ai une formation initiale de professeur d'éducation physique et sportive et j'ai été joueur de football dans l'équipe nationale du Sénégal. J'ai ensuite obtenu un master en management et une thèse en physiologie du sport. Depuis mon plus jeune âge, je suis sensible à la cause du handicap, notamment inspiré par l'un de mes enseignants, entraîneur national de handisport. J'ai commencé ma carrière en France comme responsable régional des séjours de vacances adaptées. En 2009, j'ai entamé et obtenu le CAFDES (Certificat d'aptitude aux fonctions de directeur d'établissement ou de service d'intervention sociale).

Pouvez-vous présenter la filière habitat et vie sociale de l'Adapei 63 ?

Cette filière englobe tous les établissements et services d'accueil et d'hébergement non médicalisés pour adultes. Elle est divisée en quatre secteurs : le Centre (Clermont), le Nord (Saint-Éloy-les-Mines, Riom, Mozac), l'Est (Saint-Jean-d'Heurs, Ambert) et le Sud (Issoire).

Ces structures regroupent les foyers d'accueil et d'hébergements ou Foyer-Appartements pour travailleur en ESAT, les foyers occupationnels, les services d'accueil ou d'activités de jour, mais aussi les services d'accompagnement à la vie sociale (SAVS) et le service-médico-social de Saint-Eloy-Les-Mines. La filière compte près de 300 salariés et 600 personnes accompagnées réparties sur une vingtaine de lieux d'implantation dans le département du Puy-de-Dôme.

Bien que non médicalisés, ces établissements disposent d'équipes éducatives pour accompagner les personnes selon leur niveau d'autonomie.

Comment se compose votre équipe ?

L'équipe de direction est composée du directeur de secteur, d'un responsable de sites et de deux managers de proximité. Les équipes éducatives sont composées d'éducateurs spécialisés, d'accompagnants éducatifs et sociaux (ou aides médico-psychologiques), ainsi que de conseillers en économie sociale et familiale ou techniciens de l'intervention sociale et familiale.

Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans votre métier ?

Ce qui me plaît le plus, c'est la relation humaine, tant avec les personnes accompagnées qu'avec les équipes. Nous collaborons étroitement avec les familles et les partenaires, ce qui rend notre mission encore plus significative. C'est un métier d'engagement et de convictions et il est essentiel de continuer à former et à développer les compétences de nos équipes, car la qualité de l'accompagnement des personnes en dépend.

Une bénévole au grand coeur

Marcelle Chadeyras est une figure incontournable de l'Adapei 63, où elle s'investit avec passion depuis de nombreuses années. À travers son engagement, elle témoigne de la joie et de la satisfaction qu'elle éprouve en apportant du sourire aux personnes en situation de handicap.



Marcelle Chadeyras - © Adapei 63

Pouvez-vous vous présenter ?

Je suis Marcelle Chadeyras, retraitée à Issoire et bénévole à l'Adapei 63 depuis 2000. À l'époque, je cherchais une occupation et c'est par l'intermédiaire d'une amie, dont le fils est accompagné par l'Adapei, que j'ai rejoint l'association. Aujourd'hui, je suis administratrice au foyer Les Rivalières d'Issoire et secrétaire de la section Issoire-Brassac. J'ai plusieurs casquettes et c'est parfait ainsi, car j'aime le contact !

Avez-vous des exemples de certaines de vos missions à nous donner ?

Nous organisons une sortie prochainement au Garden Palace et je fais partie des accompagnants. Il y aura un repas suivi d'un gala auquel participeront environ 80 personnes accompagnées et leurs familles. Je participe également à « l'opération brioches » qui a lieu chaque année début octobre. Grâce aux recettes, nous avons notamment pu acheter un salon de jardin pour permettre aux travailleurs de l'ESAT de déjeuner à l'extérieur et financer le séjour de cinq personnes du foyer à l'île d'Oléron.

Qu'est-ce qui vous plaît dans ce rôle de bénévole au sein de l'Adapei ?

J'aime beaucoup le contact et je suis toujours à l'écoute des autres. Les personnes accompagnées m'apprécient beaucoup et m'appellent

affectueusement Minouche. Je reste joignable à tout moment. Par exemple, un ancien résident du foyer, maintenant en EHPAD, m'appelle quand il s'ennuie. C'est très important d'être disponible et à l'écoute. Et elles vous le rendent bien. Certaines personnes m'appellent pour me souhaiter mon anniversaire ou pour Noël.

Si vous aviez un message à adresser aux personnes qui souhaitent devenir bénévoles, lequel serait-il ?

Nous avons toujours besoin de nouvelles volontés, même pour une heure seulement. N'ayez aucune crainte, les personnes accompagnées sont extrêmement gentilles et dès que le contact est établi, tout se passe très bien. La plus belle des récompenses, c'est de les voir sourire.

Faire un don et/ou devenir adhérent de l'Adapei 63

Faire un don, c'est soutenir concrètement l'Adapei 63 à améliorer l'accompagnement des personnes handicapées en leur donnant accès aux loisirs, à la culture... mais également à nous aider à défendre les droits des personnes handicapées dans tous les domaines de leur vie : scolarisation, emploi, accessibilité, accompagnement et services adaptés, inclusion dans la société...

En devenant adhérent à l'Adapei 63, vous bénéficiez de l'offre associative destinée aux parents et personnes accompagnées comme, par exemple, l'aide à la gestion administrative. L'adhérent peut aussi participer à la vie associative et peut prendre part à des décisions comme à l'Assemblée Générale.

Faire un don



Adhérer





**PRODUITS D'HYGIÈNE
MATÉRIEL DE NETTOYAGE
MATÉRIEL DE CUISINE**

04 66 65 67 62

contact-bh@heegeo.fr

L'hygiène en confiance



Distributeur de produits d'hygiène et d'entretien, depuis 50 ans, la société n'a de cesse d'être un acteur visionnaire. L'éco-responsabilité, des solutions ergonomiques, la réduction de la chimie, la maîtrise des budgets nous permettent de rester à l'écoute et de répondre à la demande de nos clients.